

Étude ornithologique des mielles et du havre de Portbail (Manche)

Gérard Debout

**Étude réalisée par le GONm
à la demande
de l'ARPEA**

Janvier 1994

Étude ornithologique des mielles et du havre de Portbail (Manche)



Gérard Debout

07.01-02/9093

Étude réalisée par le GONm
à la demande
de l'ARPEA

Janvier 1994

Sommaire

Introduction	1
Bilan général	2
Le havre	7
Le havre à marée haute et les chenaux toujours en eau	7
Les reposoirs de marée haute	8
Les reposoirs de la moitié sud du havre	8
Les reposoirs de la moitié nord du havre	8
Les vasières	8
La rive sud du havre	9
Les herbus et les laisses	9
Résumé : le havre	10
Le massif dunaire	11
Le haut de plage	11
Les secteurs à pelouses pures	11
Les fronts de dunes	11
Les secteurs à buissons	11
Les dunes intérieures cultivées	11
Les dunes urbanisées	12
Résumé : les dunes	12
Conclusion	13
Annexes cartographiques	14

Bilan général

186 espèces (ou sous-espèces) ont été observées au moins une fois sur la commune de Portbail. Certaines sont exceptionnellement rares, c'est le cas de :

bernache à ventre pâle :	un des rares sites français d'hivernage
garrot d'Islande :	seule observation normande, cinquième donnée française
buse pattue :	onzième observation normande
mouette atricille :	première observation normande dixième observation française
guêpier d'Europe :	un des deux cas normand de reproduction
cochevis huppé :	seule donnée récente en Cotentin
pie-grièche écorcheur :	seul cas de reproduction en Cotentin
traquet pâtre sibérien :	seule observation normande deuxième observation française
bruant fou :	première observation normande.

Certaines espèces rares ou exceptionnelles à Portbail (spatule, avocette, grue.....) ne sont pas aussi rares ailleurs.

D'autres enfin, rares sont assez fréquemment observées à Portbail et confèrent au site une importance certaine tant au plan régional, que parfois au plan national, c'est le cas des espèces suivantes :

- aigrette garzette
- bernache cravant
- tadorne de Belon
- faucon émerillon
- huîtrier-pie,
- pluvier argenté,
- gravelot à collier interrompu,
- courlis cendré,
- barge rousse,
- bécasseau variable,
- bécasseau sanderling,
- huppe fasciée,
- hirondelle de rivage,
- traquet pâtre,
- traquet motteux,
- bruant zizi,
- linotte à bec jaune.

La liste ci-après récapitule les observations par milieu.

	havre	dunes	bocage & bourg	mer & plage
plongeon arctique	*			*
plongeon imbrin	*			*
plongeon catmarin	*			
grèbe huppé	*			*
grèbe jougris	*			
grèbe esclavon	*			*
grèbe à cou noir	*			
grèbe castagneux	*			
puffin des anglais				*
puffin des Baléares				*
puffin fuligineux				*
fulmar				*
fou de Bassan				*
grand cormoran	*		*	*
cormoran huppé				*
héron cendré	*	*	*	
aigrette garzette	*			*
spatule blanche				*
cygne tuberculé	*			
oie des moissons	*			
bernache cravant sombre	*			*
bernache cravant pâle	*			*
tadorne de Belon	*	*		*
canard colvert	*	*	*	
sarcelle d'hiver	*			*
canard siffleur	*			*
canard pilet	*			
canard souchet	*			
fuligule milouin	*			
fuligule morillon	*			
fuligule milouinan	*			
macreuse noire	*			*
macreuse brune				*
eider à duvet				*
harelde de Miquelon	*			
garrot à œil d'or	*			
garrot d'Islande	*			
harle piette	*			
harle huppé	*			*
buse variable	*	*	*	
buse pattue		*		
épervier d'Europe	*	*	*	
milan royal			*	
bondrée apivore			*	
busard Saint-Martin	*			
balbuzard pêcheur	*			
faucon hobereau		*	*	
faucon émerillon	*			*
faucon crécerelle	*	*	*	*

caille des blés		*		*	
faisan de chasse					
grue cendrée	*			*	
râle d'eau	*			*	
poule d'eau					
foulque macroule	*				*
huîtrier-pie	*	*		*	
vanneau huppé	*				
pluvier doré	*				*
pluvier argenté	*				*
grand gravelot	*	*			
petit gravelot	*	*			*
gravelot à collier interrompu	*				*
tournepierre	*			*	
bécassine des marais	*	*			*
courlis cendré	*	*		*	*
courlis corlieu	*	*		*	*
barge rousse	*				
chevalier arlequin	*				*
chevalier gambette	*				
chevalier aboyeur	*				
chevalier culblanc	*				*
chevalier guignette	*				*
bécasseau maubèche	*				
bécasseau minute	*				*
bécasseau variable	*				
bécasseau cocorli	*				*
bécasseau sanderling	*				
chevalier combattant	*				
avocette					*
phalarope sp.					*
grand labbe					*
labbe parasite					*
goéland marin	*	*		*	*
goéland brun	*	*		*	*
goéland argenté	*				
goéland leucophée	*	*		*	*
goéland cendré	*	*		*	
mouette mélanocéphale	*	*		*	*
mouette rieuse	*				*
mouette pygmée	*				
mouette atricille	*				*
mouette tridactyle	*				*
guifette noire					*
sterne pierregarin	*				
sterne arctique	*				*
sterne naine	*				*
sterne caugek	*				*
petit pingouin	*				*
guillemot de Troil					*
macareux moine		*			
pigeon colombin		*		*	
pigeon ramier					

tourterelle des bois		*	
tourterelle turque		*	*
coucou gris		*	*
hibou moyen-duc		*	
hibou des marais			*
chouette hulotte		*	*
chouette effraie			*
martinet noir			
martin-pêcheur	*	*	
guêpier d'Europe		*	*
huppe fasciée	*		*
pic vert		*	*
pic épeiche		*	*
pic épeichette		*	
cochevis huppé		*	*
alouette des champs	*	*	
hirondelle de rivage	*	*	*
hirondelle de cheminée	*		*
hirondelle de fenêtre	*		*
pipit des arbres		*	*
pipit farlouse	*		
pipit maritime	*		
bergeronnette flavéole	*		*
bergeronnette des ruisseaux	*	*	*
bergeronnette grise	*		*
bergeronnette de Yarrell	*	*	
pie-grièche écorcheur		*	*
troglodyte		*	*
accenteur		*	
traquet tarier		*	*
traquet pâtre		*	
traquet pâtre sibérien		*	*
traquet motteux	*	*	*
traquet motteux groënlandais	*	*	*
rougequeue noir			*
rougequeue à front blanc		*	*
rouge-gorge			*
grive litorne		*	
merle noir	*	*	*
grive mauvis		*	*
grive musicienne		*	*
grive draine			*
locustelle tachetée	*		
phragmite des joncs	*	*	
rousserolle effarvatte		*	
hypolaïs ictérine			*
fauvette des jardins		*	*
fauvette à tête noire			*
fauvette babillarde		*	*
fauvette grisette			*
pouillot fitis	*	*	*
pouillot véloce		*	*
roitelet huppé			

gobemouche noir			*
gobemouche gris		*	*
mésange à longue queue			*
mésange nonnette			*
mésange huppée		*	
mésange bleue		*	*
mésange charbonnière		*	*
sittelle torchepot			*
grimpereau des jardins			*
bruant proyer		*	
bruant jaune	*	*	*
bruant zizi		*	*
bruant fou			*
bruant des roseaux	*		
bruant des neiges	*		
pinson des arbres	*	*	*
pinson du Nord	*		*
verdier	*	*	*
chardonneret	*	*	*
linotte mélodieuse	*	*	*
linotte à bec jaune	*	*	*
serin cini	*		*
bouvreuil			*
moineau domestique	*	*	*
étourneau sansonnet	*	*	*
geai des chênes			*
pie bavarde	*	*	*
choucas	*	*	*
corbeau freux		*	*
corneille noire	*	*	*
grand corbeau	*	*	*

Le havre

Le havre à marée haute et les chenaux toujours en eau

Lorsque le havre est en eau à marée haute et même à marée basse dans certains chenaux mais surtout sous les ponts et dans le chenal de la Caillourie, nous pouvons observer des oiseaux plongeurs, le plus souvent piscivores. Les espèces les plus fréquentes sont :

- le grèbe huppé : les effectifs présents sont inférieurs à cinq individus. Le grèbe huppé se tient surtout à l'entrée du chenal de la Caillourie ou dans le chenal lui-même. A marée haute, il peut entrer plus profondément dans le havre.

- le grèbe castagneux : cette espèce arrive fin septembre ou courant octobre, les effectifs croissent pour atteindre jusqu'à vingt et plus oiseaux. Les derniers hivernants partent en mars ou avril. Le havre de Portbail est un des principaux sites connus d'hivernage du castagneux en Normandie. Les oiseaux se dispersent sur l'ensemble du havre à marée haute et se rassemblent sous les ponts à marée basse. certains restent dans la partie du chenal toujours en eau à la Caillourie. Cet hivernage est régulier et les castagneux sont constamment présents tout au long de l'hivernage.

- le grand cormoran : régulièrement présents, quelques individus utilisent le havre comme lieu de pêche, tant à marée haute qu'à marée descendante dans les chenaux en train de se vider. Il est régulier aussi de les voir posés sur les bancs de sable émergés de la partie sud du havre à marée basse.

- le héron cendré paraît très opportuniste et peut s'observer un peu partout, surtout dans la moitié nord du havre.

- l'aigrette garzette : exceptionnelle jusqu'à la fin des années 1980, elle est devenue de plus en plus fréquente en Normandie et à Portbail en particulier. Jusqu'à huit oiseaux ont été vus simultanément dans le havre. L'aigrette garzette exploite à marée basse les chenaux de la moitié nord du havre, les berges du plan d'eau sous les ponts, le chenal de l' Olonde de part et d'autre de la route "touristique", la Caillourie.

- la bernache cravant : cette petite oie se nourrit des algues vertes qu'elle trouve dans la moitié sud du havre essentiellement au niveau de la zone toujours en eau des ponts et des anciens parcs à huîtres ainsi que dans la partie du chenal qui borde le massif dunaire de Lindbergh, au sud immédiat du port de la Caillourie. Deux sous-espèces se rencontrent en halte migratoire et en hivernage à Portbail, ce sont :

- la bernache cravant à ventre sombre, la plus commune,
- la bernache cravant à ventre pâle, sous espèce originaire d'Amérique du Nord et du Groënland, rare en France et pour laquelle Portbail représente un des rares site d'hivernage français avec le havre de Regnéville. Cela confère au site de Portbail une importance nationale pour cette sous-espèce.

- le harle huppé : présent de novembre à avril ou mai, le harle huppé utilise de plus en plus fréquemment le havre au fur et à mesure que l'hivernage progresse. Il y pêche à marée haute et y demeure à marée basse, dans les chenaux encore en eau.

- la mouette pygmée et les sternes : il est de plus en plus fréquent d'observer des mouettes pygmées dans le havre, à marée haute, en pêche, surtout d'ailleurs dans la partie nord du havre. Les sternes ne pêchent dans le havre qu'occasionnellement.

- le martin-pêcheur : présent de fin août à la fin de l'hiver, quelques individus hivernent régulièrement ; on les observe surtout auprès des ponts, à la Caillourie et le long du chenal de l'Olonde.

Les reposoirs de marée haute

Les reposoirs de la moitié sud du havre

A marée haute et en fonction des coefficients de marée, les zones toujours émergées ont des superficies très variables.

Dans la moitié sud du havre, il peut ne plus y avoir de zones émergées dès que les coefficients deviennent importants. Pour des marées de faible ou de moyenne valeur du coefficient, un banc de sable demeure émergé au cœur de cette zone. En cas de submersion totale, il est utilisé jusqu'au dernier moment par de nombreux oiseaux puis est à nouveau occupé dès le reflux.

Cette zone est donc le principal reposoir pour de nombreuses espèces, particulièrement les laridés :

- goéland marin,
- goéland brun
- goéland argenté,
- goéland cendré
- mouette rieuse.

Les espèces les plus régulières sont le goéland argenté et la mouette rieuse qui sont présents à raison de plusieurs centaines d'individus, parfois plus d'un millier chaque.

On y trouve aussi très régulièrement le tadorne de Belon et de nombreux limicoles, surtout l'huîtrier-pie, les bécasseaux et le grand gravelot, le pluvier argenté.

C'est aussi une zone de nourrissage pour les laridés, le grand gravelot et plus occasionnellement pluvier argenté et bécasseaux.

Les reposoirs de la moitié nord du havre

Dans la moitié nord du havre, deux bancs restent toujours émergés : ils sont le reposoir de plusieurs espèces de laridés (les mêmes que ci-dessus) ainsi que des limicoles et, en particulier et surtout, le courlis cendré.

Nous y trouvons aussi des cormorans, des aigrettes et des tadornes.

Malheureusement, le rôle de ces deux reposoirs est amoindri en période de chasse car c'est un lieu privilégié où opèrent les chasseurs de gibier d'eau.

Les vasières

La marée basse permet aux oiseaux limicoles de se nourrir sur des vasières, malheureusement leur surface est assez réduite à Portbail. Échassiers limicoles, laridés (surtout la mouette rieuse), tadorne de Belon sont les espèces les plus dépendantes de ces vasières pour leur alimentation.

Les vasières du havre de Portbail sont relativement localisées, elles sont situées :

- le long des chenaux au sein du schorre de la moitié nord du havre,
- le long du chenal de l'Olonde, du Pont du Carquan à son débouché dans le havre,
- dans la moitié sud du havre, le long du boulevard maritime puis dans le chenal bordant le massif dunaire de Lindbergh jusqu'au chenal de la Caillourie.

Ces vasières sont essentielles à la présence de plusieurs espèces sur le site ; c'est le cas, en particulier :

- du tadorne de Belon, les adultes s'y nourrissent de façon constante. C'est aussi le lieu d'élevage des familles.

- de plusieurs espèces de limicoles. Les plus régulières sont :

- le pluvier argenté,
- le grand gravelot,
- le bécasseau variable.

On y trouve aussi moins régulièrement :

- les autres espèces de bécasseaux,
- le courlis cendré,
- la barge rousse.

Les limicoles utilisent ces vasières en alternance avec l'estran sablo-vaseux des plages de Saint-Lô-d'Ourville et de Portbail. Les modalités d'utilisation dépendent de l'heure de la marée, du coefficient, du dérangement sur l'un ou l'autre site et de la saison.

La rive sud du havre

La rive sud du havre, bordure des dunes de Lindbergh abrite de façon régulière depuis au moins vingt ans une colonie d'hirondelle de rivage dont les effectifs fluctuent entre trente et plus de cent nids. Cette colonie dépend du caractère abrupt de la microfalaie de sable : en cas d'éboulement ou de destruction de l'abrupt qui devient une pente plus oblique, la colonie se déplace entre le débouché de l'Olonde et l'aplomb du port de la Caillourie, mais demeure en permanence dans ce secteur car il n'existe pas dans un rayon proche de site favorable qui pourrait servir de site " de rechange".

Les herbus et les laisses

Les herbus sont utilisés par beaucoup des oiseaux déjà mentionnés ci-dessus. certaines espèces ne se rencontrent que là :

- la bécassine des marais,
- le chevalier culblanc.

Ce sont sur les asters, sur la spartine ou l'obione que l'on trouve en hiver beaucoup de passereaux granivores : alouettes, bruants et fringilles, moineaux et étourneaux. Parmi les plus remarquables, citons le bruant des neiges et la linotte à bec jaune.

Sur les laisses en bord ou au sein de l'herbu, on rencontre aussi, en saison internuptiale, nombre de passereaux insectivores ou plus précisément

zoophages : pipits farlouse et maritime, rougequeue noir et bergeronnettes grise et de Yarrell.

Plusieurs espèces nichent sur l'herbu :

- sur les secteurs à obiones et à spartines, se reproduisent l'alouette des champs, le pipit farlouse et quelques couples de bruant des roseaux,

- dans les secteurs en amont de la route "touristique", on trouve quelques couples de phragmite de joncs et de rousserolle effarvatte.

- au débouché de l' Olonde dans le havre, au contact du massif dunaire de Lindbergh, nichent (de moins en moins) quelques couples de vanneau huppé.

- en bordure du chenal, à la Caillourie et dans le secteur de l'ancienne sablière, se reproduisent plusieurs couples de gravelot à collier interrompu.

Enfin, la bergeronnette des ruisseaux niche assez régulièrement au Pont du Carquan.

Résumé : le havre

Le havre joue un rôle extrêmement important pour nombre d'espèces ; c'est à la fois un lieu de repos et une zone d'alimentation.

Les principaux reposoirs sont le banc de sable au cœur de la moitié sud du havre, les bancs constamment émergés de la moitié nord.

Les principales zones d'alimentation sont à marée basse les différents chenaux pour les oiseaux piscivores et les vasières pour les oiseaux limicoles. Ces vasières sont essentiellement situées en bordure de la moitié sud du havre, le long du boulevard maritime et des dunes de Lindbergh.

Enfin, plusieurs espèces s'y reproduisent, les plus remarquables sont le gravelot à collier interrompu et l'hirondelle de rivage.

Le massif dunaire

Le secteur de dunes au nord de Portbail-plage, des Chardons Bleus à la limite communale avec Saint-Georges-de-la-Rivière est un secteur relativement bien préservé, bien que plusieurs chemins carrossables le sillonnent, que quelques implantations de maisons ou de mobil-homes l'ait affecté. On y trouve la plupart des espèces caractéristiques du milieu dunaire. Nous envisagerons ci-après surtout les nicheurs. En hivernage, on retrouve le fond des espèces sédentaires auquel s'ajoutent quelques espèces : corbeau freux, grives mauvis et litornes, par exemple.

Le haut de plage

La plage est un lieu d'hivernage et de halte migratoire pour de nombreux limicoles et laridés.

Mais, il faut noter d'emblée que la plage des Chardons Bleus et, plus précisément, le haut de plage est un des principaux sites de nidification du grave-lot à collier interrompu en Normandie, donc en France : 17 couples en 1993 entre l'aplomb du VVF et la limite de la commune au nord. Ceci représente 10 % de l'effectif normand et près de 5 % de l'effectif national : le site a donc une importance nationale et a peut-être une importance européenne.

Les secteurs à pelouses pures

Cette zone permet d'observer surtout les quatre espèces nicheuses suivantes : l'alouette des champs, le pipit farlouse, le coucou et le traquet motteux.

Les deux premières sont des espèces communes et sont présentes toutes l'année. Le traquet n'est présent que de mars à octobre, il est particulièrement abondant au moment de la migration. Les quelques couples de traquet motteux encore présents sont d'autant plus intéressants que l'espèce connaît un déclin général et régulier.

Ce milieu est aussi parcouru par de nombreuses espèces qui viennent s'y nourrir : laridés (assez rarement), faucon crécerelle, hirondelles et martinets, corvidés (très fréquemment) et, en automne et en hiver, bergeronnette grise et étourneau sansonnet.

Il faut surtout noter que ces pelouses sont un des sites d'alimentation préférés de la huppe fasciée qui est une des espèces les plus rares de Normandie.

Les fronts de dunes

Lorsque des particuliers ont exploité le sable dans de petites carrières, une petite colonie d'hirondelle de rivage peut s'installer. Exceptionnellement, un couple de guêpier a niché, avec succès, dans un tel site au début des années 1980.

Les secteurs à buissons

Dès que des buissons apparaissent, quelques espèces s'ajoutent aux précédentes : les plus régulières sont le troglodyte, le traquet pâle et la linotte mélodieuse, tous trois nicheurs et le traquet tairier, présent en halte migratoire post-nuptiale.

Dès que le milieu se ferme davantage au contact du bocage, on retrouve les espèces envisagées ci-après dans le paragraphe consacré aux dunes mises en cultures.

Les dunes intérieures cultivées

Lorsque les dunes ont été mises en cultures, on les a aplanies et on a séparé les champs par des talus sableux, actuellement surmontés d'une végétation assez originale où le tamaris est assez fréquent.

Ce secteur forme un bocage très original, qui n'est connu en Europe que sur la côte ouest du Cotentin. Bocage ouvert à sols sableux, avec une alternance de prairies et de cultures (maïs, carottes, navets pour l'essentiel). Ce bocage, situé entre le havre et la mer est survolé quotidiennement par de nombreux oiseaux de mer et des limicoles.

Certaines espèces, cependant, utilisent réellement ce milieu : c'est le cas des laridés (repositoires et zones de nourrissage) mais surtout de limicoles et du tadorne. Ces mielles cultivées sont en effet :

- des haltes fréquentes du courlis cendré et du courlis corlieu,
- des sites de nidification du tadorne de Belon,
- des sites de nidification du vanneau huppé et du gravelot à collier interrompu (grandes parcelles au sud de la route de la Valette).

Pour ce qui est de la communauté des espèces plus strictement liées au bocage, on rencontre les espèces communes de ce type de milieu : buse variable, faucon crécerelle, chouette effraie, pigeon ramier, pic épeiche, bergeronnette grise, rouge-gorge, merle noir, grive musicienne, grive draine, fauvette des jardins, fauvette à tête noire, fauvette grisette, pouillot véloce, roitelet huppé, mésange charbonnière, mésange bleue, pinson des arbres, verdier d'Europe, chardonneret élégant, serin cini, linotte mélodieuse, moineau domestique, étourneau sansonnet, pie bavarde, corneille noire. Notons dans cette liste très "classique", la relative rareté de l'accenteur mouchet.

Encore plus originaux sont des éléments de milieux ouverts, comme l'alouette des champs, le traquet pâle, le bruant jaune ou d'autres présents plus irrégulièrement comme le bruant proyer et la caille des blés, voire exceptionnellement comme le cochevis huppé. Ce milieu est enfin remarquable par le caractère très commun d'une espèce par ailleurs en déclin : le bruant zizi. Enfin, non moins intéressant, c'est un milieu régulièrement occupé par la tourterelle des bois, la huppe fasciée nicheuse (espèces rares ou peu communes en Normandie et en voie de diminution) et à une occasion par la pie-grièche écorcheur.

Les dunes urbanisées

Lorsque les dunes ont été loties à Portbail-plage, un certain nombre d'espèces ont été éliminées : on y retrouve les espèces les plus communes du bocage avec cependant deux éléments plus originaux : une forte implantation de la tourterelle turque et une abondance toute particulière du serin cini.

Résumé : les dunes.

Les dunes situées au nord du havre de Portbail, bien que réduites par l'urbanisation demeurent un site ornithologique remarquable :

- plusieurs espèces rares, souvent à affinités méridionales, s'y reproduisent ; citons, parmi les nicheurs réguliers, le gravelot à collier interrompu, la huppe fasciée, le serin cini, le bruant zizi
- il s'y côtoie des espèces de milieu fermé (fauvettes et turdides) et de milieu ouvert (alouette, vanneau),
- il s'y côtoie des espèces de milieu sec (tourterelle des bois, bruant proyer) et de milieu humide (vanneau, courlis),
- la communauté des nicheurs est donc très originale.

Conclusion

La commune de Portbail, par la variété des milieux qu'elle présente, par son étendue, héberge une riche avifaune tant en période de reproduction qu'en période internuptiale.

La commune a une importance nationale pour l'hivernage de la bernache cravant à ventre pâle et pour la reproduction du gravelot à collier interrompu.

Elle a une importance régionale pour les stationnements de tadorne et de limicoles, tant en hivernage qu'en halte migratoire.

C'est un refuge climatique notable en cas de vague de froid.

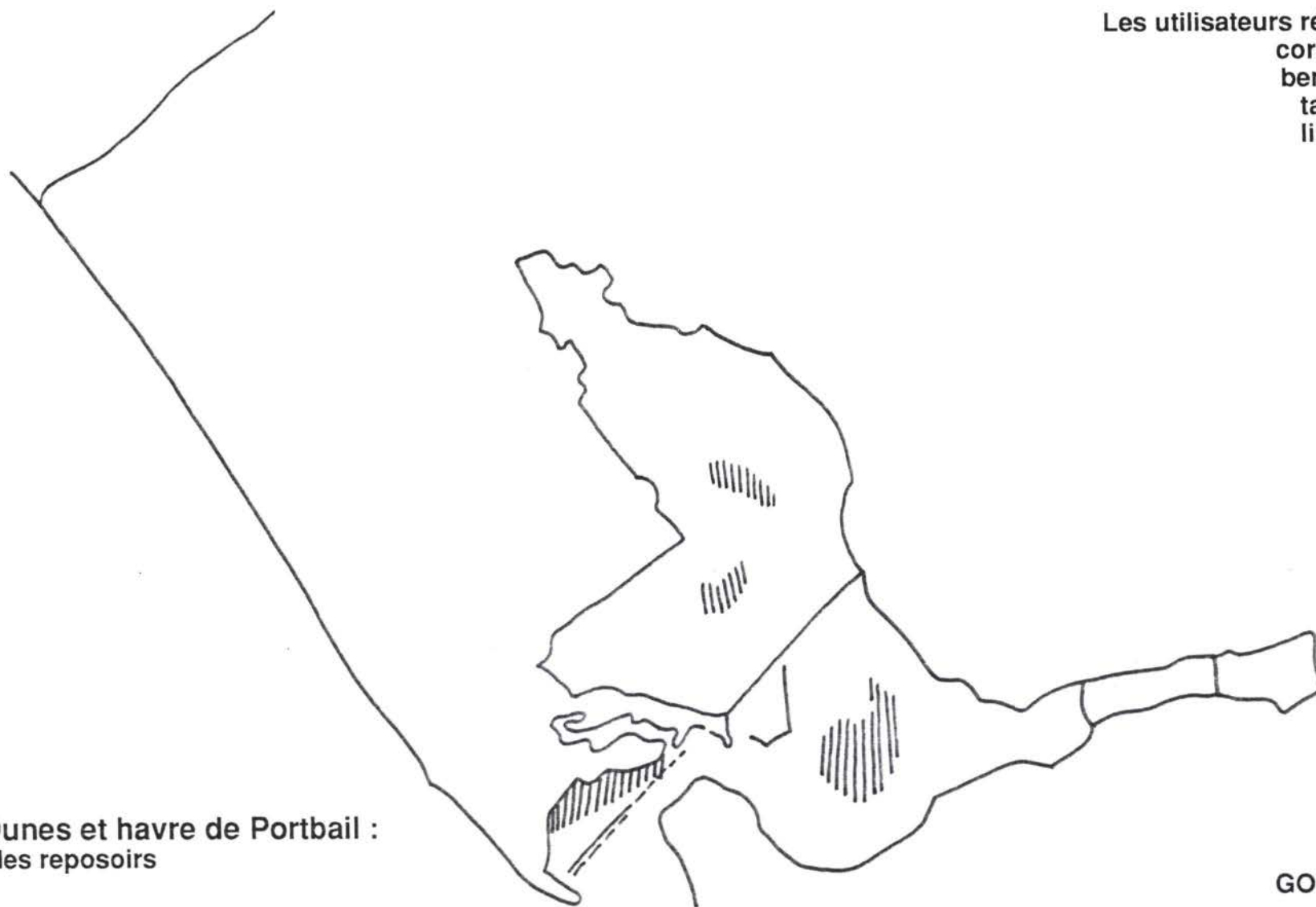
Plusieurs espèces y sont en limite d'aire de répartition ce qui confère au massif dunaire un intérêt biogéographique certain. Intérêt qui se double d'un intérêt biocœnotique particulier du fait de l'originalité des milieux présents.

Annexes cartographiques

Les utilisateurs réguliers
cormorans
bernaches
tadornes
limicoles

Dunes et havre de Portbail :
- les reposoirs

GONm 1994



Les nicheurs réguliers
gravelot à collier interrompu
(haut de plage)
alouette des champs
pipit farlouse
bruant des roseaux

Les hivernants
bécassine des marais
alouette des champs
bruant des roseaux
fringilles

Dunes et havre de Portbail :
- les herbues

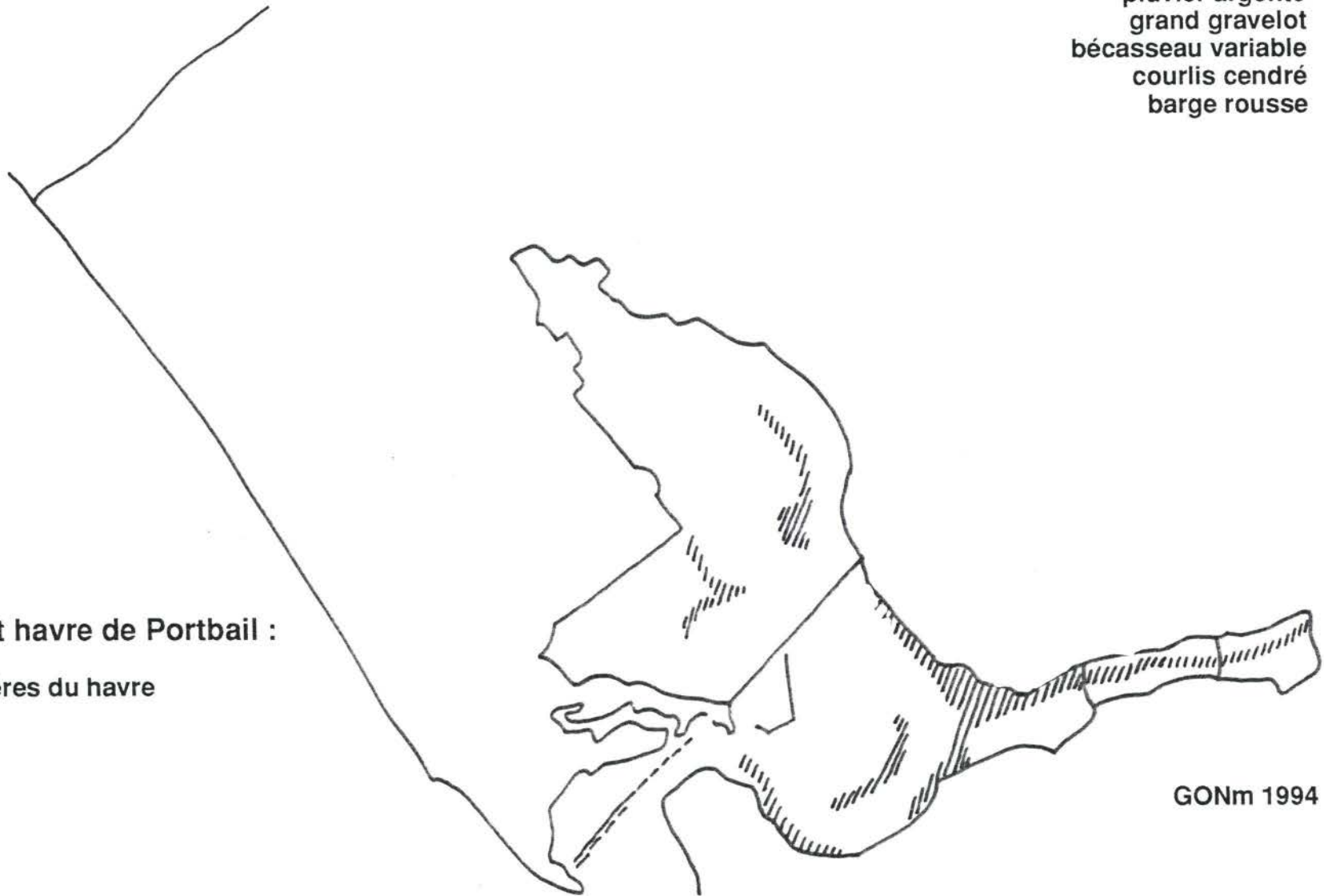
GONm 1994



Les espèces qui s'y nourrissent
tadorne de Belon
pluvier argenté
grand gravelot
bécasseau variable
courlis cendré
barge rousse

Dunes et havre de Portbail :

- les vasières du havre

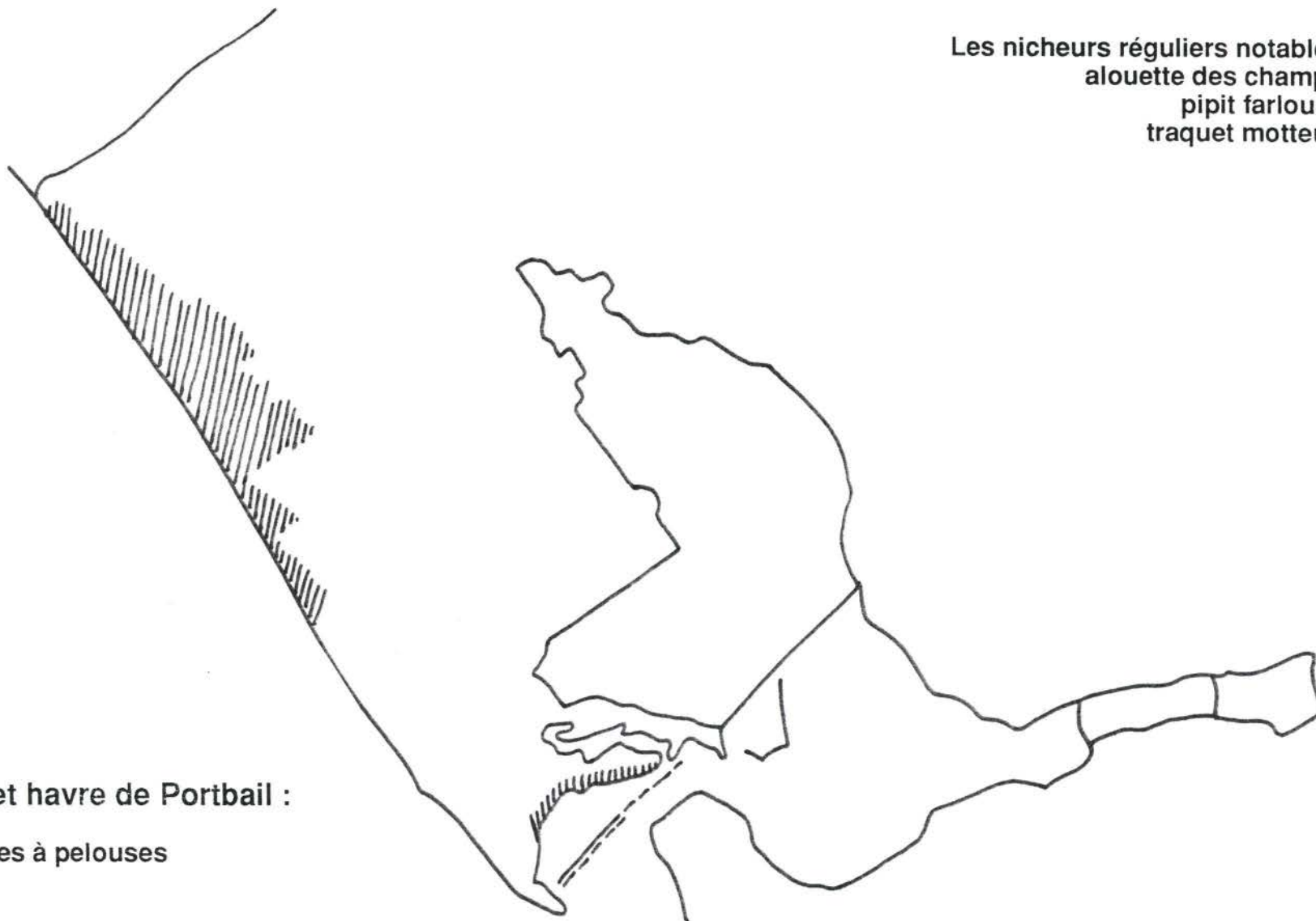


GONm 1994

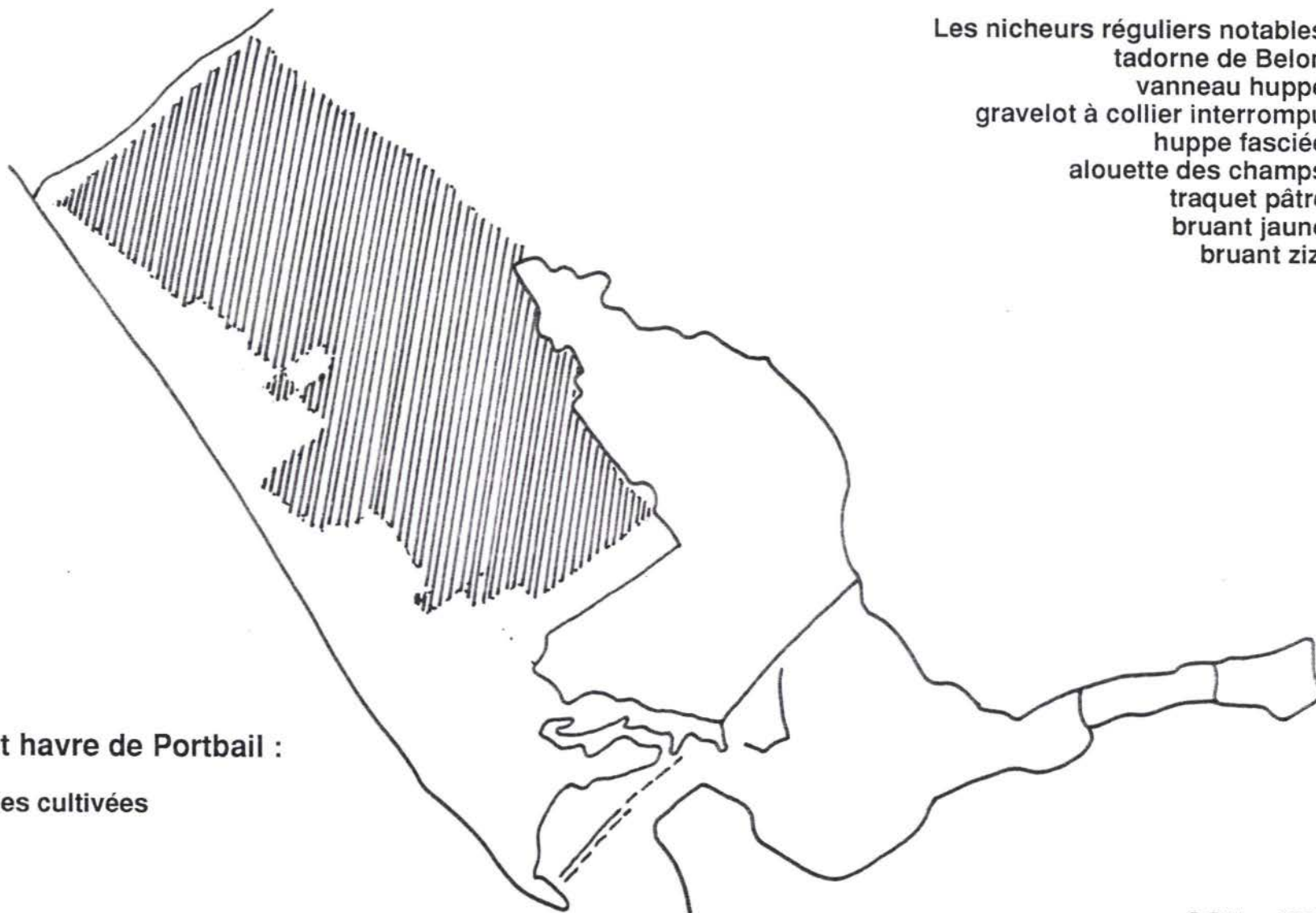
Les nicheurs réguliers notables
alouette des champs
pipit farlouse
traquet motteux

Dunes et havre de Portbail :

- les dunes à pelouses



GONm 1994



Dunes et havre de Portbail :

- les mielles cultivées

Les nicheurs réguliers notables
tadorne de Belon
vanneau huppé
gravelot à collier interrompu
huppe fasciée
alouette des champs
traquet pâtre
bruant jaune
bruant zizi

GONm 1994

Les nicheurs réguliers notables
tourterelle turque
serin cini

Dunes et havre de Portbail :
- les mielles

GONm 1994

